

L'ÉCHO DES MARRONNIERS



COMPTE-RENDU DES MICROS-TROTTOIRS

«LES MARRONNIERS : UN QUARTIER RESPONSABLE ?»

Février 2025

De quoi parle-t-on ?

Les micros-trottoirs « Les Marronniers, un quartier responsable? » se sont déroulés le **jeudi 23 janvier 2025 de 12h à 18h30 dans le quartier des Marronniers et ses environs**. Ils se sont inscrits dans la continuité du premier jalon de la démarche, l'événement et exposition « les Marronniers : réouvrons le dialogue » du 9 janvier 2025.

Le format de micros-trottoirs a été proposé de manière complémentaire aux autres moments participatifs prévus dans le cadre de la démarche (sondage en ligne, événement et exposition tout-public, circuit-atelier). En effet, les micros-trottoirs ont permis d'aller à la rencontre de personnes plus difficilement mobilisables dans le cadre de la démarche, contribuant ainsi à relayer une grande diversité de voix citoyennes.

Ces entrevues de rue ont été réalisées sur le terrain, auprès d'un **échantillon aléatoire de passantes et passants**.

Les **objectifs principaux** de ces micros-trottoirs étaient de :

- Récolter la vision des personnes interrogées à propos de ce qu'elles considèrent comme étant un quartier *responsable*, sur la base de trois grandes questions, en lien avec la Charte cantonale « Quartiers en transition » (détails à la page suivante)
- Discuter avec les personnes interrogées de la façon dont cette vision pourrait se traduire de manière plus concrète au sein du quartier (types d'aménagements, actions à mettre en oeuvre)

Les **objectifs secondaires** de ce moment participatif étaient de :

- Expliquer le projet, les intentions pour le développement du quartier des Marronniers et le processus à venir
- Mobiliser les personnes rencontrées sur le terrain afin qu'elles prennent part à la démarche « l'Écho des Marronniers »



Comment ça s'est déroulé ?

L'avant - le guide d'entretien

En guise de préparation aux micros-trottoirs, un guide d'entretien a été réalisé, composé de trois **questions générales** (voir ci-contre). Pour chacune d'elle, des **questions de relance** ont été formulées.

Le guide d'entretien s'est appuyé sur les trois grandes ambitions d'un quartier *responsable* soutenant la transition écologique, telles que définies dans la [Charte cantonale « Quartiers en transition »](#), soit un quartier :

1. Identitaire et vivant
2. Résilient et écologique
3. Du vivre ensemble et du partage

Pourquoi avoir procédé ainsi?

Le futur quartier des Marronniers assurera une qualité exemplaire sur les plans urbanistique, environnemental, paysager et architectural. Le projet répondra aux objectifs de durabilité afin d'en faire un quartier innovant du point de vue de la transition écologique.

Ainsi, par le biais de ces entrevues de rue, **il s'agissait d'interroger les passantes et passants sur leur vision d'un tel quartier et sur la manière dont celle-ci pourrait se traduire dans le cadre du projet des Marronniers.**

Les questions

Question générale 1 - Qu'est-ce qui fait qu'un quartier est « identitaire et vivant » ?

Questions de relance - Comment devraient être les bâtiments, le paysage, les espaces extérieurs ou la nature pour valoriser l'identité du quartier et pour l'animer ? Qu'est-ce qu'on pourrait y faire par exemple ? Comment est-ce qu'on s'y sentirait ?

Question 2 - Qu'est-ce qui fait qu'un quartier est « résilient et écologique » ?

Questions de relance - Qu'est-ce qu'il devrait y avoir dans le quartier pour se déplacer de manière plus durable ? Comment devraient être les espaces extérieurs pour se sentir confortable (aussi au niveau climatique) ?

Question 3 : Qu'est-ce qui fait qu'un quartier permet le « vivre ensemble et le partage » ?

Questions de relance - Quel type de logement encourage le vivre ensemble ? Quels espaces pourraient être en commun ? Quel biens et services pourraient être partagés ? Quelle type de commerces et d'activités pourrait-on y trouver ?

Comment ça s'est déroulé ?

Le pendant - les micros-trottoirs

Au total, **près de 30 personnes** ont été interrogées.

L'**épicerie des micros-trottoirs** était le **quartier des Marronniers**, où une majorité de personnes a été interrogée. Les deux enquêtrices présentes sur le terrain ont rayonné autour du périmètre de projet, au sein du **Parc Sarasin**, du **noyau villageois** et des **quartiers de la Tour et du Pommier**.

Les entretiens se sont déroulés en suivant la trame suivante :

- Présentation et portée des micros-trottoirs
- Explications des grandes lignes du projet et de ses enjeux
- Échange structuré selon la grille d'entretien
- Invitation à prendre part aux discussions lors de la démarche participative

Les propos des personnes interrogées ont été notés sur le vif par les enquêtrices, qui ont recensé leurs « **perles** » (les phrases spontanées les plus représentatives des enjeux exprimés), ainsi que les lieux de récolte de données. La transcription (épurée) figure en annexe du document.

L'après - la valorisation

Le présent document expose les résultats de ces micros-trottoirs. Il comprend pour chaque question :

- Un nuage des mots, correspondant à la synthèse des réponses apportées par les participantes et participants. La taille des mots est liée à la récurrence des réponses. Celle-ci figure également à la fin de la transcription des micros-trottoirs en annexe
- Une brève analyse, avec une partie « en général » et une autre appliquée aux quartiers des Marronniers
- Un extrait de perles



Périmètre des micros-trottoirs

Ce que vous nous avez raconté

Question 1 - Qu'est-ce qui fait qu'un quartier est « identitaire et vivant » ?

*Des événements, activités,
animations à l'extérieur*

***Des parcs avec des endroits
pour se poser, se rencontrer***

***De la nature, du vert :
arbres, végétation, fleurs,
arbustes, de l'herbe, de
l'eau***

Des places

L'esprit village, campagne

Un terrain de sport

Son histoire mise en valeur

*Des jeux naturels, des espaces où les
enfants pourraient se dépenser*

Des bâtiments à taille humaine

Des petits commerces de proximité

Moins de voiture

*Un voisinage qui se mélange,
qui se connaît. Une bonne
ambiance*

***Pour moi, il faudrait que
le quartier prévoie...***



Ce que l'on retient

En général

Aux yeux de la grande majorité des personnes interrogées, **un quartier « qui vit », doit avant tout accueillir le vivant** : des arbres, des fleurs, des arbustes, de l'herbe, de l'eau. En bref, il doit faire place à la nature. D'autre part, **un quartier vivant est un quartier animé par les personnes** qui y habitent, y passent. C'est un espace «où il y a du mouvement», des attraits qui font que les gens y passent du temps. Pour amener cette animation et encourager les personnes à s'approprier l'espace, un quartier doit proposer des aménagements permettant de soutenir des usages variés pour une diversité de publics : s'asseoir, se détendre, se rencontrer, se connaître, discuter, jouer, faire du sport, aller boire le café et faire des achats.

De plus, le **quartier identitaire** « a une âme », se connecte avec son **histoire, son évolution, met en valeur son « caractère »**, où l'on peut « être soi-même»

Et aux Marronniers, ça donnerait quoi ?

Les quartier garderait un « cachet villageois », une trace avec son histoire. Il s'agirait de **conserver des bâtiments «à échelle humaine»** dans un **cadre verdoyant**, contrairement au quartier de l'Étang à Vernier, plusieurs fois cité comme contre-exemple d'un quartier vivant. Un **grand parc ou une place verte** permettrait aux personnes de se poser et de se retrouver. Les **enfants pourraient se dépenser** en faisant du sport ou jouer grâce à des aménagements plus organiques et naturels. Il pourrait y avoir des animations et des événements (exposition, marché et autres activités) organisés dans les espaces extérieurs.

Extrait de perles

« Ce sont les activités qui font que les gens se voient, se rencontrent. Il faut prévoir des animations qui mettent en avant les habitantes et habitants. Par exemple une exposition photo. Pour mettre en valeur la communauté, créer un sentiment d'appartenance »

« Il faut arrêter de bétonner partout ! Il faut garder la verdure. Pour les espaces extérieurs, il faudrait des espaces pour que les enfants puissent jouer dehors si on veut qu'ils soient animés et vivants. C'est avant tout eux qui rendent vivants les endroits »

« Il faudrait un quartier avec des espaces de vie, des jeux, des parcs. En fait, il faut des bancs et des infrastructures pour se poser »

« Il faudrait garder la verdure, les arbres, la campagne »

« Il faudrait un marché, des animations ! (...) Pourquoi pas un marché hebdomadaire avec des produits frais de la ferme Budé ? »

« Le secteur est parfait comme il est. On est en ville sans y être, c'est un quartier à taille humaine avec une ambiance sympathique »

Ce que vous nous avez raconté

Question 2 - Qu'est-ce qui fait qu'un quartier est « résilient et écologique » ?

*Le maintien des voitures en surface,
on ne devrait pas les enlever*

Un parking souterrain

**Une très bonne desserte en
transports publics**

Des bâtiments à haute performance énergétique

*De la verdure, des arbres, des jardins, des
potagers*

**Uniquement des déplacements en modes
doux (marche, vélo, etc.) en surface**

Une accessibilité universelle partout

*De quoi encourager le tri et le
compostage*

**Pour moi, il faudrait que
le quartier prévoie...**



Ce que l'on retient

En général

Les questions de relance ont amené les passants et passantes à parler de trois thématiques en particulier quand il a été question d'imaginer **un quartier résilient et écologique** : la mobilité en premier lieu et à la marge des espaces extérieurs, du tri et (une fois) des bâtiments. Pour une grande majorité des personnes interrogées, les **déplacements s'y feraient à pied, à vélo et en transports publics**. Les voitures n'auraient que peu, voire pas leur place en surface au sein d'un tel quartier. Tout le monde aurait ainsi le loisir de traverser le quartier sans se préoccuper des automobilistes, **en profitant d'espaces extérieurs verts, propices à la détente, au jeu et aux rencontres**.

Et aux Marronniers, ça donnerait quoi ?

La relocalisation des **places de stationnement des Marronniers en souterrain séduit la majorité des passantes et passants**, y voyant l'opportunité de **verdir davantage en surface** (arbres, jardins ou potagers) et de regagner de la **place pour les piétons et cyclistes** malgré le coût plus élevé d'un stationnement souterrain. Les **cheminements en surface traverseraient le quartier, en séparant les flux cyclistes et piétons**. Les personnes à mobilité réduite pourraient se déplacer sans contrainte (à l'extérieur comme à l'intérieur des bâtiments). La **desserte en transports publics** aux Marronniers, jugée satisfaisante, pourrait être encore accrue, ce qui sera le cas avec l'**arrivée du tram**. Enfin, un point de collecte de déchets encouragerait le tri et le compostage. Les bâtiments seraient à haute performance énergétique.

Extrait de perles

« Je suis plutôt pour la réduction de la place des voitures dans les quartiers si ça s'accompagne d'une offre de transports publics intéressante. On est déjà pas mal là. Je vis ici depuis 25 ans. C'était la campagne avant... Aujourd'hui, je ne regarde même pas les horaires de bus avant de partir de chez moi, je sais que j'en ai un en moins de 10 minutes »

« Le parking en souterrain c'est bien, ça laisse plus de place en surface pour les piétons »

« À l'intérieur du quartier, ça devrait être entièrement piéton. S'il y a des commerces, il faudrait peut-être avoir des places en surface pour eux, voire en souterrain pourquoi pas. Mais il y en a plein le long d'Edouard Sarasin. Il ne faudrait pas les enlever, je pense »

« Je ne suis pas d'accord avec le parking en surface. C'est mieux en souterrain. Vous savez, il faut utiliser les sous-sols. C'est plus cher, mais à un moment donné, il faut faire la balance entre les bienfaits de la verdure en surface et l'argent »

« Souvent, les pistes cyclables, c'est un trait jaune. Cela ne suffit pas. Il faut des pistes séparées de la route »

Ce que vous nous avez raconté

Question 3 : Qu'est-ce qui fait qu'un quartier permet le « vivre ensemble et le partage » ?

Des commerces ou services aux rez : café, tea-room, restaurants, boulangerie, salle de sport

Des événements, fêtes, marchés organisés

Des lieux socio-culturels, type endroits où faire la fête, ou café-bibliothèque

Aucun espace partagé, ce n'est pas très important

Des espaces pour les jeunes

De beaux espaces extérieurs

Des bâtiments pas trop proches les uns des autres

Des espaces partagés pour se rencontrer, discuter, fêter les anniversaires

Pour moi, il faudrait que le quartier prévoie...

De garder le cachet « village »

Une communication dans plusieurs langues

Le maintien des bâtiments actuels, mais les rénover

Des activités ou espaces pour les enfants

De garder les hauteurs actuelles

Des bâtiments modernes

Une maison de quartier

Des actions pour renforcer l'entraide et la solidarité entre les personnes

Des balcons partagés

Des bâtiments plus hauts

Des terrasses



Ce que l'on retient

En général

Dans un **quartier du vivre ensemble et du partage** offre des lieux « à destination » (espaces communs, animations et événements organisés, commerces, services, équipements publics et socio-culturels) pour effectuer des activités du quotidien : se rencontrer, faire ses achats, boire un café avec des proches, fêter, jouer ou encore se cultiver. Indépendamment de la programmation, les passantes et passants ont insisté également sur les caractéristiques relatives aux **formes bâties et à la qualité des espaces extérieurs, pouvant (ou non) favoriser le vivre ensemble et le partage**. Ainsi, le « vivre ensemble » est étroitement lié au caractère « vivant » d'un quartier (cf. question 1). Il est à noter que des voix se sont opposées à ce qui a été perçu comme « une injonction » au vivre ensemble, préférant le calme et un « entre-soi » par rapport au reste de la commune.

Et aux Marronniers, ça donnerait quoi ?

Majoritairement, les personnes interrogées seraient preneuses que des activités et équipement publics « de proximité » s'implantent aux rez-de-chaussée des futurs bâtiments, amenant du dynamisme et de l'attractivité au secteur, en complément de l'offre existante. Parmi les suggestions qui séduisent figurent **le café ou boulangerie**, (en complément de celui du cœur du Grand-Saconnex), un **espace pour les jeunes** (pouvant prendre place au sein d'une maison de quartier), **et les enfants** qui permettraient également aux parents de faire connaissance. Des **événements, activités** (sportives, culturelles, etc.) favoriseraient les rencontres. À nouveau, plusieurs passantes et passants ont insisté pour que les **futurs bâtiments ne soient pas trop rapprochés les uns des autres, trop hauts** (« pas des tours ») pour garder le caractère vert et « campagne »

Extrait de perles

« Ce serait déjà bien de ne pas raser les immeubles. Il ne faudrait pas faire comme le quartier de l'Etang, il y a vraiment trop de béton. Il ne faudrait pas que les immeubles soient trop rapprochés (...) »

« Il faudrait un team-room, une boulangerie, un tabac. Ce serait sympa. Un lieu où on peut se poser, voir les copines. Ça ramène du monde, ça fait vivre le truc »

« Pour les jeunes, il faut une maison de quartier »

« Il faut plus de logements mais de façon écolo et avec plus d'infrastructures pour les enfants car ça force les parents à sortir, sinon ils ne font plus rien. Le fait d'aller au parc avec les enfants, ça permet aux parents de socialiser »

« On n'a pas envie d'une communauté, de salles communautaires. Vivre en communauté doit être un choix, ce n'est pas normal de l'imposer... Pourquoi changer par rapport à l'état actuel à ce niveau? »

« Il faut proposer des espaces partagés, c'est important pour créer une communauté. Il pourrait y avoir des marchés, des fêtes, des événements à l'extérieur ou à l'intérieur »

Le mot de la fin

Les apports des citoyennes et citoyens appuient les grands souhaits récoltés jusqu'alors, notamment à propos du maintien d'un quartier à taille humaine, vert avec des espaces (intérieurs ou extérieurs) vivants. Les micros-trottoirs ont permis d'approfondir certaines thématiques par rapport à ce qui avait été exprimé au premier événement et exposition du 9 janvier, notamment les souhaits en matière d'activités (commerces et services) et d'équipements publics à destination d'une diversité de publics.

Il est à noter les réponses données dans le cadre de ces micros-trottoirs, et donc les questions posées, sont étroitement imbriquées les unes aux autres. Les thématiques ont été volontairement abordées de manière transversale dans la grille d'entretien, permettant ainsi une compréhension plus globale, moins «en silo» par thématiques.

Les micros-trottoirs ont été indispensables pour récolter des avis d'une diversité de personnes, moins habituées à la participer dans le cadre de projets urbains : des jeunes, des parents d'enfants en bas âge, des personnes à mobilité réduite ou non-francophones.

Prochaine étape : le circuit-atelier pour approfondir les grands souhaits en matière de mobilité, d'espaces extérieur et d'activités au rez-de-chaussée.



les
fmr

Florence Vuille
Axelle Valance
Savannah Bakari

Février 2025